ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le memoire que monsieur Goyrot chirurgien aide major des armées du roi a presenté à la compagnie contient la description d'un instrument propre à faire la taille au haut appareil sur toute sorte de sujets sans distendre la vessie par des injections ou par l'amas des urines, et la maniere de l'employer. Cet instrument est composé de deux pieces principales, sçavoir d'une canulle d'argent dont la forme est semblable à celle d'une algalie ordinaire, et d'un stilet de même matiere qui remplit la cannule en entier, et qui se termine vers son extremité par une pointe d'acier en maniere de troiquart. La partie de cet instrument qui repond au pavillon de sonde ordinaire est garnie d'une paillette à ressort portant un tenon qui par le moyen d'un trou penetre dans la cannulle et sert à retenir le stilet en place, ainsy qu'à regler la quantité dont il doit sortir de la cannule lorsqu'on vient à le pousser par celle de ses extremités qui ~~repond~~

déborde le pavillon de cette espèce de sonde. Pour la
mettre en usage, mr gros l'introduit dans la vessie après
avoir situé convenablement le sujet. Il la donne à contenir à
un aide pour faire à la partie inférieure du bas ventre
une incision de deux pouces de long, qui pénètre dans l'inter-
-valle des muscles droit et piramidaux. Ces muscles séparé, il
glisse l'indicateur & le doigt du milieu de la main gauche
dans la plaie jusque sur la vessie & prenant lui même
le pavillon de la sonde de la main droite, il cherche avec
l'extrémité de cet instrument l'intervalle de ces doigts. alors il
appuie sur la paillette à ressort, & en même tems sur
l'extrémité du troicquart qu'il fait sortir de la cannule
pour percer la vessie de dedans au dehors. puis portant
un bistouri le long d'une cannelure pratiquée sur la
concavité du troicquart même, il aggrandit l'ouverture de la
vessie autant qu'il le juge àpropos.
Mr gros a bien senti qu'en pratiquant cette opération
il étoit difficile d'éviter d'ouvrir le péritoine qui doit se

présentes souvent avec la vessie à l'extrémité de la sonde
et comme cet inconvénient est extrêmement grave, il a cherché
les moyens de l'éviter. ses recherches l'ont conduit à découvrir
que lorsque la vessie seule fait saillie sur le bec de
son instrument, elle ne présente qu'une tumeur mince qui
forme une espèce de cône applati des deux côtés de la
sonde, appliqué exactement sur sa convexité et fort large
du côté de sa concavité; au lieu que lorsque le péritoine
se joint à la vessie l'éminence qu'il forme avec elle est
moins aigue, sa circonférence en est plus également évasée
& les membranes qui voilent l'extrémité de l'instrument ont
plus d'épaisseur. alors il porte ses doigts sur les parties, &
en faisant glisser de bas en haut le long de la vessie il
dégage d'en dessous la sonde & par conséquent le péritoine
avec elle. les épreuves que j'ai faites de cette nouvelle méthode
de tailler me donnent lieu de craindre que ce que monsieur gra
dit à ce sujet ne soit pas bien exact, ou que les marques
auxquelles on peut distinguer si le péritoine se présente avec

La vessie ne point difficile à fasser, car malgré toute l'at-
tention que j'y ai apporté je n'ai pu éviter qu'une fois les
nerfs ou disc de percer le péritoine. Cette faute presque nécessaire
de la méthode que je propose me grave, et je suis suffisante,
pour empêcher l'académie de l'adopter quoiqu'assez bien ma-
gnée et détaillée dans son mémoire avec beaucoup d'exactitude
& d'intelligence.

Le 13 février 1763

[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE